

DEBAT : L'UNIFORME A L'ECOLE, POUR OU CONTRE ?

Imposer aux élèves une tenue, la même, pour tous. Depuis plus de 10 ans, le débat revient régulièrement chez les hommes politiques. Qu'en pensent les spécialistes de l'éducation ? L'historien et chercheur, François DURPAIRE (FD), est pour. Sofia HACHEMI (SH), formatrice à l'université de Versailles, contre.

Première question : l'uniforme permet-il de masquer les inégalités ?

FD : Le premier atout de l'uniforme est de lisser les inégalités. D'abord parce que les marques seraient effacées. Plus les élèves riches, les élèves pauvres, plus les parents qui ont la pression de ces marques. Ensuite, cela recentrerait sur les apprentissages.

SH : Je pense que l'uniforme ne permet pas de masquer les inégalités parce que les marques sont déjà dans l'école. Allons-nous regarder dans leur poche pour savoir quelle est la marque de leur téléphone portable ? Allons-nous regarder la marque de leur trousse ? L'uniforme est une vitrine. C'est une manière de mettre la poussière sous le tapis.

L'uniforme donne-t-il un sentiment d'appartenance ?

FD : ça dit d'où on est et ça permet de transformer finalement l'entrée dans l'établissement en l'entrée dans un groupe. Cela n'empêchera pas l'élève de se construire individuellement. Cela lui donnera un sentiment de fierté. Lorsqu'on est un élève d'un lycée français, par exemple à Dakar, eh bien, on a un uniforme et on est très fier de porter cet uniforme dans la rue.

SH : Pour moi, l'appartenance à la communauté scolaire, elle passe par ce qu'on fait avec les élèves dans les écoles. En faisant des projets avec eux, des projets citoyens, des projets solidaires. C'est ça qui crée le sentiment d'appartenance. Il ne peut pas se créer par magie, comme ça, par le port d'un uniforme. Il se construit, le sentiment d'appartenance, je crois.

L'uniforme entraîne-t-il moins de violence ?

FD : Ce qui est important dans l'uniforme, c'est également de poser une norme. Osons le dire, c'est la question de la discipline. Il va éviter un certain nombre de problèmes qui se posent tous les jours. Des problèmes de harcèlement lié peut-être à l'hyper-sexualisation. Il n'y a plus de nombril, de piercing, c'est fini.

SH : Non je ne crois pas parce que le harcèlement en fait, il est ... Les causes du harcèlement sont multiples et variées. L'uniforme tout d'un coup, va effacer la couleur de peau des élèves ? Leur spécificité ? Leurs différences ?

Enfin, l'uniforme, un retour au passé ?

SH : Je pense que le retour à l'uniforme serait un retour en arrière. Une forme de nostalgie : la discipline, l'autorité enfin revenue des enseignants. On sait bien aujourd'hui que les élèves ont besoin d'autre chose.

FD : Il y a eu, à la limite une blouse, mais il n'y a jamais eu d'uniforme. Ce n'est pas une nostalgie. C'est au contraire, un instrument très moderne de conquête citoyenne pour faire en sorte que nos élèves ne soient pas des consommateurs.

Alors, simple gadget ou vecteur de progrès ? Qu'ils choisissent ou pas, le port de l'uniforme, aujourd'hui c'est encore les établissements eux-mêmes qui décident.